

La SOCIÉTÉ NATIONALE, plus que jamais pleine d'activité, a donné cette semaine deux concerts en trois jours, et, dans l'un (samedi 19 avril, salle Pleyel), elle a fait entendre pour la première fois une œuvre capitale, un nouveau quatuor à cordes de M. César Franck. C'est une œuvre d'une beauté sereine et d'une incomparable élévation. Le premier morceau, d'une coupe très neuve, commence par un mouvement lent assez développé, qui sert d'introduction à un allegro coupé en deux parties inégales par un épisode fugué, sur le thème lent du prélude, lequel, par sa forme et son inspiration, évoque l'idée des plus grandes pages de Bach, sans trahir d'ailleurs nulle réminiscence. Son thème principal revient dans tous les morceaux du quatuor: d'abord un scherzo en sourdines, de caractère fantastique, avec le mouvement duquel il forme une opposition très accusée; puis un larghetto qui débute par une longue phrase, magnifiquement développée, où la mélodie déborde, et d'une inspiration toute beethovénienne; enfin un finale très animé où reparaissent tour à tour, traités avec la science que personne ne conteste à l'auteur des *Béatitudes*, tous les thèmes précédents: à signaler notamment le retour du chant du larghetto, surgissant après un développement vif et passionné, le continuant et le prolongeant avec une puissance d'expression d'une intensité extraordinaire. Il est inutile d'ajouter que le public de la Société, que l'on sait n'être pas hostile à ces tendances, a fait à M. César Franck une ovation prolongée; mais il serait injuste de ne pas signaler la très remarquable exécution donnée de cette œuvre, nouvelle pour les interprètes comme pour le public, par le quatuor de la Société, MM. Heymann, Gibier, Balbreck et Liégeois. Les autres morceaux du programme se sont un peu ressentis, pour la plupart, de ce voisinage absorbant: c'étaient deux mélodies de M. S. Lazzari, chantées par une gracieuse cantatrice, M^{lle} Bertha Herman; des pièces de piano de MM. Diémer, Pfeiffer et Stojovski (un lauréat des derniers concours du Conservatoire, où il étudiait la composition et le piano sous MM. Léo Delibes et Diémer) exécutées par M. Diémer avec le talent qu'il est superflu de constater une fois de plus; deux mélodies de M. E. Chausson, d'un sentiment très contemplatif; deux autres aimables mélodies de M. Diémer, *Fleur éphémère* et *Chanson de printemps*, chantées avec talent par M^{lle} Marcella Pregi, enfin le *Poème des montagnes* de M. V. d'Indy et la transcription à deux pianos de *Lénore*, le remarquable poème symphonique de M. H. Duparc. – Le lundi 21 a eu lieu, à la salle Erard, un concert d'orchestre et chœurs. Celui-ci a été contrarié, ou du moins écourté, par le retrait au dernier moment de deux œuvres portées au programme, et même répétées: mesure fâcheuse qui, bien que prévue et défendue par les statuts de la Société, a, par une tolérance peut-être excessive, été néanmoins autorisée. Parmi les sept morceaux restant au programme, il faut signaler surtout: le prologue d'*Azaël*, drame lyrique de M. Léon Husson, dont la musique a d'excellentes qualités dramatiques et expressives; une mélodie de M. Ch. Bordes, sur des vers de M. Verlaine: *Dansons la gigue*, où un thème de danse populaire forme une opposition très caractérisée avec une partie triste, dont l'expression est intense; le prologue de *la Passion*, mystère de M. Haraucourt, musique de M. G. Fauré, d'un très beau sentiment religieux, avec ses formes sévères, sa tonalité archaïque, ses basses nobles et solidement marquées, dans la manière de Bach; enfin une ouverture de M. Lucien Lambert, des mélodies de M. G. Huë et de M^{me} de Grandval, et un prélude de M. Jacques Durand. Quelques personnes, trompées par les

changements apportés au dernier moment, suivaient pendant le morceau de M. Durand sur le programme destiné au prélude des *Noces corinthiennes* de M. Camille Benoit, qui n'a pas été exécuté; elles n'ont pas manqué d'y découvrir une concordance étroite entre la musique et les vers de M. Anatole France, dont le sentiment religieux leur a paru très bien exprimé par un choral franc, et sonore, lancé par tous les cuivres. L'exécution, à laquelle ont pris part M^{mes} Brunet-Lafleur et Fanny Lépine, MM. Warmbroodt et Gilibert, a été dirigée tout entière par M. Vincent d'Indy, qui, par la sûreté, la fermeté de main et la justesse d'interprétation dont il a fait preuve, a produit là un nouvel argument vivant en faveur de la cause du compositeur chef d'orchestre. – La Société donnera encore un dernier concert, avec orchestre et chœurs, le 17 mai; on y entendra des œuvres nouvelles de MM. Bourgault-Ducoudray, Paul Lacombe, G. Fauré, C. Franck, Marty, de la Tombelle, etc. Puis, l'hiver prochain, elle commencera sa vingtième année d'existence. Durant ces dix-neuf ans, elle n'a jamais cessé d'être au service des jeunes compositeurs français, entre les mains desquels elle a toujours été: tour à tour ça été Bizet, de Castillon, MM. Saint-Saëns, Massenet, Guiraud, Lalo, César Franck, etc. A mesure que de plus vastes théâtres s'ouvraient à chacun de ces maîtres, ils laissaient la place à de nouveaux venus; l'on sait à quelles mains sont aujourd'hui confiés les intérêts de la Société: les noms cités dans ce seul article sont assez nombreux et significatifs pour témoigner du large esprit d'éclectisme dont elle est plus que jamais animée. Je ne parle pas du désintéressement plus que complet de ceux de ses membres qui en ont le plus particulièrement la direction, et qui lui consacrent la plus grande partie de leur temps sans autre préoccupation que celle d'être utiles à l'art. Je pense que de pareils services et des travaux si intéressants méritent bien d'être appréciés avec des paroles courtoises.

Julien TIERSOT.

LE MÉNESTREL, 4 mai 1890, p. 143

Journal Title: LE MÉNESTREL

Journal Subtitle: Journal du Monde musical – Musique et théâtres

Day of Week: Sunday

Calendar Date: 4 MAI 1890

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 3083

Year: 56^e année

Series:

Pagination: 143

Issue: N°18

Title of Article: Nouvelles Diverses

Subtitle of Article: Concerts et soirées

Signature: Julien Tiersot

Pseudonym:

Author: Julien Tiersot

Layout: Internal text

Cross-reference: